

pays, chacun des membres qui la composent semble se jouer des plus grandes difficultés d'exécution que sa partie peut lui présenter.

Immédiatement après le dîner, arrivèrent de superbes voitures, la plupart à 2 chevaux, pour nous faire visiter les environs de la ville. Avec notre actif Président, M. Carrell, nous primes place dans la voiture de M. le maire Dessaulles, qui ne cessa tout le temps de se montrer plein d'attention, et de prévenances.

Nous nous arrêtâmes d'abord au couvent des Sœurs de la Présentation, imposante et solide construction dont les proportions, les vastes salles, la chapelle, ta tenue irréprochable de toute la maison, frappèrent vivement ceux qui n'avaient pas encore eu, comme nous, l'occasion de visiter ce superbe établissement.

De là nous passâmes au collège, qui n'est qu'à quelques arpents plus loin.

De toutes nos maisons d'éducation, il n'en est point comme le collège de St-Hyacinthe dont l'aspect soit si riant, si enchanteur. Avec ses gazons tondus, ses bosquets, ses kiosques, ses pièces d'eau, ses allées sablées toutes bordées de fleurs les plus variées dans les sinuosités de leurs dédales sans fin, on a peine à croire que ce soit là l'entrée d'une maison de retraite, d'étude, d'un laboratoire de la pensée, que le gamin impatient qualifie étourdiment de prison, mais que l'élève plus sérieux n'hésite pas à appeler un asile de paix, de douces joies, et de contentement.

Il y avait bien sept à huit ans que nous avons visité le collège de St-Hyacinthe, alors que M. l'abbé F. X. Burque, maintenant curé de Fort-Kent, dans le Maine, en était professeur, et partageant nos goûts, prenait part à nos études de la flore et de la faune de notre Province, avec cette activité, cette ardeur qui le distinguent dans tout ce qu'il entreprend. Le jardin paysagiste se montrait déjà comme aujourd'hui, avec ses